

pour jamais, comme la fleur, l'insecte, la feuille !" — Monsoûge !
direz-vous. Je sens que la mort est un sommeil, et que ceux que
je pleure participent à une vie qui ne meurt plus ! Mon *espérance*
est immortelle.

Comment ! ma vie — comme leur vie à mes chers disparus —
est un rude et long labeur ; Dieu m'y a condamné, et vous venez
me dire que ce travail sera frustré de sa récompense ! Alors vous
me jetez dans l'inaction, le désœuvrement et l'ennui : cela est im-
possible, car mon espérance est immortelle !

Comment ! ma vie est un combat sans trêve ni merci : luttés
contre les dangers de la nature, contre la méchanceté de ceux qui
me méprisent et me haïssent ; luttés au dedans contre les pen-
chants, les inclinations, la formidable armée des passions, et vous
venez me dire qu'au soir du combat il n'y aura nulle couronne à
décerner à mes victoires, nuls lauriers à mes triomphes ! Alors
vous me jetez dans la voie des défaillances, des compromis hon-
teux, de la trahison du devoir et des parjures contre ma conscience :
non, non, cela est impossible, je sens en moi une espérance im-
mortelle !

Comment ! ma vie est un tissage de souffrances physiques,
morales, individuelles et familiales, et quelles souffrances ! Et vous
venez me dire que la mort supprimera tout, en tranchant le fil de
ma vie ! Alors vous tranchez vous-même mon courage, vous allu-
mez l'incendie de ma colère, vous creusez le gouffre de mon abat-
tement et de mon désespoir : retirez-vous ! laissez-moi mon immor-
telle espérance !

Votre père est mort, votre mère aussi ; ou bien, c'est votre
époux, c'est votre enfant. Depuis combien d'années ? . . . Il
n'importe. Le temps, depuis ce jour désolé, ronge à chaque
seconde votre existence qui leur a survécu. Dites-moi : a-t-il
rongé aussi votre *amour* pour eux ? Nullement. Quand donc le
temps réussira-t-il à détacher la première parcelle de cet amour,
vainement atteinte de sa morsure ? Sera-ce au bout de cent ans ?
Non. Sera-ce après dix, vingt, cent, cent mille siècles, si vous
deviez être sa victime aussi longtemps ? Non ; jamais, jamais, jamais !

Ainsi donc, si votre espérance est immortelle, votre amour
l'est aussi, votre désir du bonheur l'est aussi. Oh ! oui, quand le
cœur humain a une fois conçu un amour véritable et souverain,
pour répondre à son besoin d'amour, ce n'est pas trop d'une
éternité. L'amour, comme l'âme immortelle qu'il consume, rend
donc témoignage à l'éternité.